

# Le développement durable

Il est clair aujourd'hui que l'activité humaine a des répercussions sur notre environnement. S'il n'est pas possible de les évaluer avec certitude du fait de la complexité des phénomènes mis en jeu, nous savons que nous générons des déchets (330 millions de tonnes par an en France), que nous générons des gaz à effet de serre, que nous polluons l'eau...

Est-il concevable de continuer à se développer sans rendre notre environnement « irrespirable » ?

La réponse serait oui, et tiendrait en deux mots : le développement durable ! Derrière ces mots, l'idée qu'on pourrait continuer à se développer indéfiniment, en respectant l'environnement et, cerise sur le gâteau, en « faisant du social », c'est-à-dire en étant respectueux des individus.

Il est malheureusement facile de démontrer que si l'idée de développement est liée à la consommation de biens matériels –modèle archi-dominant de nos sociétés de consommations-, la notion de développement perpétuel est incompatible avec un espace limité : la terre.

Si nous produisons et consommons toujours plus de ressources, nous arriverons obligatoirement un jour à les épuiser toutes, même si certaines sont renouvelables (à un rythme limité). L'idée d'un développement durable qui consisterait à consommer toujours plus –« sacro-sainte » croissante- en préservant l'environnement ne résiste pas au simple bon sens.

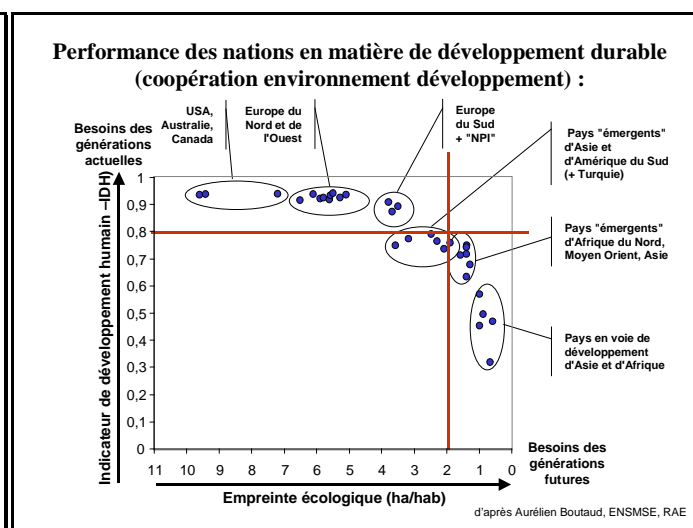
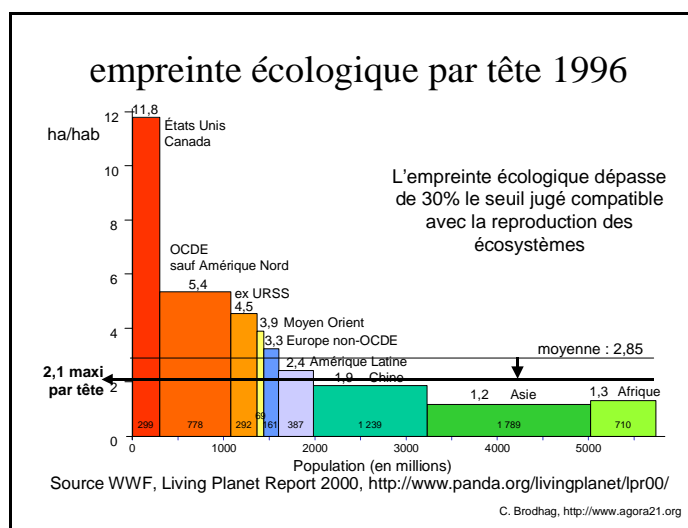
Toujours plus avec des ressources limitées, c'est impossible.

Par contre, l'idée d'atteindre un niveau de développement qui soit compatible avec nos exigences de « qualité de vie » et qui soit durable est réaliste (quoique ambitieuse !). La question est alors : **quel est le niveau de développement maximal qui soit durable ?**

Des chiffres :

Des chercheurs ont essayé de quantifier l'empreinte écologique : l'impact sur l'environnement de nos sociétés. Cet impact consiste en consommation de ressources (énergie, minerais, nourriture, bois...) et en production de polluants (dans l'air, dans l'eau, dans le sol) et de déchets. On peut l'exprimer en hectares utilisés par habitant : hectare de « sol énergétique », de terres cultivables, de forêts, de pâturages, d'espaces marins, de « sol dégradé » (absorption des déchets produits). Une civilisation, un mode de consommation, est durable si la surface utilisée par l'ensemble des habitants est inférieure ou égale à la surface disponible. Compte tenu de la population actuelle sur terre, chacun dispose environ de 2 hectares de « ressource écologique équivalente ». Avec 10 milliards d'habitants (prévision pour 2050), il ne restera que 1,2 ha par habitant.

On caractérise par ailleurs depuis longtemps un niveau de développement par un indice compris entre 0 et 1 : l'IDH, indice de développement humain. Il prend en compte 5 paramètres : le taux de mortalité infantile, le taux d'alphabétisation des adultes, le produit national brut par habitant (« la richesse »), le niveau d'éducation et l'espérance de vie. On estime qu'un niveau de développement de 0,8 est satisfaisant pour les populations. Pour chaque pays ou ensemble de pays, on peut calculer l>IDH et l'empreinte écologique.



On constate :

- que les pays occidentaux –et en particulier l'Amérique du nord- ont une empreinte écologique qui dépasse très largement les capacités disponibles : notre niveau de consommation n'est pas durable
- que malgré la faible empreinte écologique de continents comme l'Afrique et l'Asie, l'empreinte écologique moyenne sur la terre est déjà trop forte : le niveau de consommation ne permet pas d'assurer sa durabilité

Notre niveau de consommation, notre mode de vie, ne peuvent pas être durables.

Nous allons dans le mur. La croissance est le moteur qui fait que nous y allons de plus en plus vite.

La croissance est l'instrument d'un suicide collectif de l'humanité.

Il est indispensable de baisser radicalement nos consommations de ressources (énergies et matières premières). Si développement il peut y avoir, c'est sous une forme à inventer, compatible avec une baisse de consommations de biens matériels.